

Georg Philipp Telemann (1681-1767) was contemporary with Bach, though four years his elder, and in his time he was often held in higher esteem than the Cantor of Leipzig, his friend and sometimes his rival. Between 1718 and 1739, and to our pleasure, he wrote three autobiographies which tell us as much about his personality as about his activities: the latter were extremely varied; he did many different things at once and with prodigious vitality. He studied law and literature in Leipzig, he was an organist and Kapellmeister at several German courts and churches, he composed for the church and the theatre, was musical director of the Hamburg Opera and organised musical life in the city; he was founder of the first German music review and the first German public concert, the Collegium Musicum in Leipzig. And he still found time to keep an eye on the publication of his music. His œuvre is so vast — he tried his hand at every genre — that he declared he himself was incapable of drawing up a catalogue!

He was a German composer but also a great lover of the Italian art and the French manner, and he managed marvellously to bring together those three styles. The only journey Telemann undertook, in 1737, led him to Paris, where he spent several months. This stay enabled him to further improve his perfect knowledge of French music and when he got back to Germany he became one of the finest exponents of that style in the Germanic countries. The French influence is to be found in many of his scores, including his Wassermusik, which is in the form of a dance suite à la française with delicate subtitles, presenting a number of sea gods from Greco-Latin mythology, the whole introduced by an overture.

Among the hundred or so concertos Telemann left us, we find two for oboe d'amore — one of Bach's favourite instruments. Written for that instrument with its very attractive, soft, mellow timbre, the Concerto in A major begins with the gently swaying rhythm of a sicilienne, leading into a joyful Allegro; then, after a Largo in the minor mode, the work ends with a witty Vivace with da capo.

In his Suite in A minor for recorder, Telemann once again combines the French and Italian styles. The overture, Lento and Agité, is followed by a serious aria à l'italienne which is interrupted by a bright Allegro, then a Réjouissance like the one composed by Handel in his Music for the Royal Fireworks and by Bach in his Suite N°4 for orchestra, and finally a dance suite ending with a Polonaise.

Adélaïde de PLACE
Translated by Mary PARDOE

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

TELEMANN
WASSERMUSIK
SUITES & CONCERTOS
JEAN-MARC LABYLLE - REGIS MANCEAU
GILDAS PRADO
ORCHESTRE PAUL KUENTZ



disques
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

Contemporain de Bach mais de quatre ans son aîné, Georg Philipp Telemann (1681-1767) fut souvent plus estimé en son temps que le Cantor de Leipzig, son ami et parfois son rival. Lui-même eut l'heureuse initiative, entre 1718 et 1739, d'écrire trois autobiographies qui nous renseignent autant sur sa personnalité que sur ses activités : il cumula les plus variées avec une prodigieuse vitalité. Étudiant en droit et en lettres à Leipzig, organiste et maître de chapelle de plusieurs cours et églises allemandes, musicien d'église et musicien de théâtre, il dirigea l'Opéra de Hambourg et organisa la vie musicale de cette ville, fondateur du premier journal musical allemand et du premier concert public allemand, le *Collegium Musicum* de Leipzig. Telemann trouva encore le temps de surveiller l'édition de sa musique. Son œuvre est tellement vaste – il toucha à tous les genres –, que lui-même se disait incapable d'en dresser le catalogue !

Compositeur allemand mais grand amateur de l'art italien et de la manière française, il sut merveilleusement favoriser l'union de ces trois styles. Le seul voyage entrepris par Telemann en 1737 le mena d'ailleurs à Paris où il résida plusieurs mois. Ce séjour lui permit d'améliorer encore sa parfaite connaissance de la musique française et, de retour en Allemagne, il se présenta comme l'un des meilleurs animateurs de cette musique dans les pays germaniques. L'influence française se retrouve dans bon nombre de ses partitions et notamment dans la *Wassermusik (Musique sur l'eau)* mettant en scène quelques divinités marines de la mythologie gréco-latine et construite comme une suite de danses à la française délicatement sous-titrées et introduites par une ouverture.

Dans la centaine de concertos laissés par Telemann se distinguent deux concertos pour hautbois d'amour. Écrit pour cet instrument au timbre doux et feutré particulièrement séduisant et dont Bach fit l'un des ses instruments préférés, le *Concerto en la majeur* s'ouvre sur le rythme doucement balancé d'un mouvement de sicilienne s'enchaînant à un joyeux *Allegro*, puis après un *Largo* dans le mode mineur, l'œuvre se conclut par un spirituel *Vivace* avec *da capo*.

Dans la *Suite en la mineur pour flûte à bec*, Telemann favorise encore une fois l'union des styles français et italien. A l'*Ouverture, Lento* et *Agité*, succèdent un air à l'italienne grave mais entrecoupé d'un heureux *Allegro*, une *Réjouissance* telle que Haendel en composera une dans sa *Music for the Royal Fireworks* et Bach dans sa *Suite n°4 pour orchestre*, et une suite de danses s'achevant par une *Polonaise*.

Adélaïde de PLACE

GEORG PHILIPP TELEMANN

1681-1767

JEAN-MARC LABYLLE, flûte à bec/recorder

REGIS MANCEAU, flûte traversière/flute

GILDAS PRADO, hautbois d'amour/oboe d'amore

ORCHESTRE PAUL KUENTZ - PAUL KUENTZ, direction/conductor

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 1 | SUITE EN UT/C MAJEUR "Wassermusik" | 15 | SUITE EN LA/A MINEUR
pour flûte à bec
for recorder |
| | 1 - Ouverture [La mer] (4'25) | | 15 - Ouverture (5'22) |
| | 2 - Sarabande. Le sommeil de Thétis (1'58) | | 16 - Les plaisirs (2'24) |
| | 3 - Bourrée. Le réveil de Thétis (1'53) | | 17 - Air à l'italien (3'32) |
| | 4 - Loure. Neptune amoureux (2'01) | | 18 - Menuets I et II (3'20) |
| | 5 - Gavotte. Les jeux des naïades (1'00) | | 19 - Réjouissance (1'39) |
| | 6 - Harlequinade. Les plaisanteries de Triton (1'14) | | 20 - Passepieds I et II (2'04) |
| | 7 - Le déchaînement d'Eole (2'11) | | 21 - Polonaise (2'54) |
| | 8 - Menuet. L'agréable Zéphire (2'09) | | |
| | 9 - Gigue. Flux et reflux (1'19) | | |
| | 10 - Canarie. Les joyeux matelots (1'34) | | |
| 11 | CONCERTO EN MI/E MINEUR
pour flûte à bec et flûte traversière
for recorder and flute | 22 | CONCERTO EN LA/A MAJEUR
pour hautbois d'amour
for oboe d'amore |
| | 11 - Largo (4'28) | | 22 - Siciliano (2'44) |
| | 12 - Allegro (4'10) | | 23 - Allegro (2'33) |
| | 13 - Largo (3'14) | | 24 - Largo (3'42) |
| | 14 - Presto (2'52) | | 25 - Vivace (4'35) |

Couverture : - Bosquets de Versailles. L'Étoile ou Montagne d'eau -, Jean Cotelle, dit le Jeune (1642-1708), Versailles, Château - Grand Trianon. Photo : Giraudon